

enfants, veut de ces belles fleurs-là ?” Cette bonne mère de famille pensait que ses petits enfants, battant de leurs petites mains, et dansant de joie, à la pensée d’avoir des fleurs de l’autel même de la *Sainte*, crieraient à qui mieux mieux : “Moi, moi, Maman !” A sa grande surprise et stupéfaction, ils gardent tous un silence de mort ! Alors la pauvre petite aveugle élève la voix toute seule, et dit à sa mère : “C’est moi, Maman, qui veux les fleurs de la Sainte.” Et les ayant reçues respectueusement dans ses petites mains, elle les baise avec une joie enfantine, et les applique sur ses yeux éteints. Oh ! la bonté, la tendresse du cœur d’une mère ! A la vue de cette petite fille, la Bonne sainte Anne se souvint qu’elle aussi a été mère, mère d’une petite Fille, que toutes les générations proclament et proclameront à jamais Bienheureuse : son cœur maternel s’émeut, et voilà qu’à la vue de tous, au premier contact de ces simples petites fleurs, les yeux de la petite Lucie s’ouvrent limpides et purs : l’enfant était radicalement guérie !